

Prédication pour le 21 janvier 2024

3<sup>ème</sup> dimanche après l'Épiphanie

2 Rois 5.1-14

Chers adelphe,

- Je l'ai bien dit, non ?

Je prie de suite les intolérants et allergiques au gluten de bien vouloir m'excuser par avance car je vais vous demander un petit exercice.

Fermez les yeux et ouvrez votre esprit. Imaginez ce bon pain chaud qui sort du four du boulanger, cette baguette croustillante qui n'attend que vous. Votre mémoire olfactive se met en action et on se rappelle à l'image de Proust et de sa madeleine tout ce que cette odeur de bon pain chaud évoque en notre for intérieur. Rien que par ces souvenirs, l'idée même de réconfort, de tendresse, de rassasiement du corps et de l'esprit afflue en nous et nous envahit. On comprend mieux alors pourquoi la Parole de Dieu est comparée à du pain comme dans ce passage du prophète Ésaïe:

*«Comme la pluie et la neige descendent du ciel et n'y reviennent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et fait germer, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui a faim, ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche : elle ne revient pas à moi sans effet, sans avoir fait ce que je désire, sans avoir réalisé ce pour quoi je l'ai envoyée.»*

On comprend mieux alors aussi, pourquoi ce récit de multiplication des pains que nous venons d'entendre ouvre en quelque sorte la porte au récit de la guérison de Naaman.

Ce pain-Parole multiplié, distribué et dont il y a des restes préfigure l'histoire qui va suivre comme une histoire de don total, de témoignage, d'abondance.

Regardons de plus près cette belle histoire de Naaman.

Dans une première lecture, et c'est pourquoi nous avons choisi ce texte, on peut se dire qu'il colle bien avec une des revendications des marches des fiertés de cette année qui est le traitement pour tous, suite à l'annonce de la fin de l'A.M.E. sauf urgence vitale.

En effet Naaman est un étranger, malade atteint d'une lèpre, on ne sait pas trop quel genre. Il va aller en Israël, pays ennemi pour se faire soigner et le roi d'Israël n'est pas d'accord car il pense que c'est un piège.

Voilà pour une première lecture qui tire notre texte en direction de nos revendications actuelles.

Mais c'est aller un peu vite en besogne car l'histoire de Naaman est avant tout, de mon point de vue, une histoire de transition.

L'histoire d'un être humain en quête de son identité.

On le voit dans le texte. Naaman tout fort et respecté qu'il est a un problème avec son corps. Ce corps est rongé par une maladie qui le désagrège petit à petit.

On imagine alors fort bien la lutte intérieure de Naaman entre ce qu'il ressent en lui et ce qu'il montre au monde : ce corps en décomposition qui n'est pas lui avec lequel il ne peut pas se sentir en harmonie.

Naaman veut en être guéri, Naaman veut trouver une unité en lui-même, Naaman veut devenir ce qu'il est au plus profond de son être.

Cette quête d'identité le pousse à faire deux choses surprenantes : écouter une enfant, obéir à un étranger.

Quand on connaît le statut des enfants à l'époque, il y a de quoi s'étonner de l'attitude de Naaman. Si les femmes sont des possessions au même titre que le bétail, les enfants eux sont moindre que le bétail. Tant qu'ils n'ont pas apporté la preuve qu'ils peuvent survivre et être utiles ils ne sont rien.

Mais voilà que Naaman écoute la fillette devenue esclave car sa volonté de guérison est plus forte. Arrivé en Israël, là Naaman doit écouter un prophète d'une autre religion, d'un pays ennemi qui vient d'être vaincu.

Lorsque Naaman arrive devant la maison d'Élisée avec ses chevaux et son char, le prophète ne lui adresse même pas la parole.

Au lieu de cela, il envoie un serviteur pour lui dire de se laver sept fois dans le Jourdain et il retrouvera la santé.

Naaman, vexé et en colère, ne comprend pas pourquoi Élisée ne l'a pas accueilli personnellement et ne lui a pas fait un rituel plus grandiose pour sa guérison. C'est tout son orgueil et de militaire et de membre du peuple d'Aram qui en prend un coup.

Naaman, sans le savoir, est déjà sur la voie de la guérison intérieure car par deux fois il se rend humble et entend une parole qui vient d'ailleurs, une parole qu'il découvrira alors venant de Dieu et passant par des messagers bien peu ordinaires, une esclave et un ennemi.

Le moment de la guérison de Naaman n'est pas à comprendre comme un acte magique dû à la qualité de l'eau du Jourdain. Naaman lui-même a des doutes quant à la valeur du Jourdain par rapport aux autres fleuves de Damas.

Ce que je retiens c'est que par 7 fois Naaman a dû se plonger dans l'eau. L'eau n'est pas un élément très positif dans la mentalité hébraïque. Elle rappelle le lieu du mal indéfinissable, de ces eaux primordiales d'avant la création, des eaux destructrices de l'humanité. Se plonger dans l'eau c'est mourir à soi, c'est aussi la

symbolique que nous en avons lors du baptême. C'est mourir à soi pour renaître à quelque chose de neuf.

Par 7 fois, c'est-à-dire parfaitement, complètement, Naaman meure à son ancien homme pour devenir une nouvelle créature dans un nouveau commencement, rendu pur par l'écoute de la Parole qu'il a faite à travers la fillette et Élisée.

Par 7 fois Naaman a reconnu qu'il n'était pas ce qu'il semblait être, qu'il voulait devenir celui que Dieu voyait avec ses yeux.

Par 7 fois il a reconnu son péché et son impureté, péché qui n'est pas d'être lépreux ou queer mais qui est dans l'enfermement de croire que rien ne peut changer, qu'on n'arrivera jamais à être soi-même, que même Dieu ne peut rien faire pour nous et par 7 fois mourant symboliquement il a pu reconnaître Celui qui le rendait pur. Naaman n'est pas pur parce qu'il s'est baigné dans les eaux du Jourdain.

Naaman a retrouvé une nouvelle identité parce que tout un cheminement intérieur a été vécu. Il s'est débarrassé de son orgueil, a écouté une autre voix que la sienne celle de Dieu, a cheminé

pour découvrir ce qu'il était réellement et a fait confiance à Celui qui l'a appelé à plonger et se relever nouveau et pur.

Au-delà de ce que la Parole de Dieu a permis à Naaman et au-delà de ce que l'écoute de ce texte peut évoquer chez chacun et chacune d'entre nous, ce récit soulève des thèmes importants qui résonnent avec la marche des fiertés.

Il nous rappelle l'importance de l'humilité et de l'acceptation. Naaman, malgré son statut élevé, a dû abandonner son orgueil et sa colère pour recevoir la guérison. De même, nous sommes appelés à mettre de côté nos préjugés et nos jugements pour accueillir et soutenir nos frères et sœurs qui ne sont pas de la même lettre: LGBTQ+.

Le mois des fiertés est une occasion pour nous de manifester cet amour inconditionnel et cette acceptation envers tous ceux qui se sentent marginalisés ou rejetés en raison de leur orientation sexuelle ou identité de genre. Elle nous invite à reconnaître que chaque individu est aimé et précieux aux yeux de Dieu, peu importe qui ils sont ou qui ils aiment.

Comme chrétiens, nous sommes appelés à être des agents de guérison et de transformation dans notre société. Cela signifie rejeter toute forme de discrimination ou de stigmatisation, et plutôt tendre la main avec amour et compassion. Cela signifie écouter les histoires de ceux qui ont souffert et chercher des moyens concrets de soutenir leur quête d'égalité et de dignité.

En tant que disciples de Jésus, nous sommes appelés à suivre son exemple d'amour et de compassion envers tous. Jésus a tendu la main aux marginaux de son époque, aux exclus et aux opprimés, et il nous appelle à faire de même aujourd'hui.

La marche des fiertés nous rappelle que l'inclusion et la célébration de la diversité sont des valeurs essentielles dans notre engagement envers le royaume de Dieu et que cela passe par des étapes importantes: les 40 ans de la découverte du VIH, les 10 ans du mariage pour tous, la lutte actuelle contre la fin de l'AME.

C'est un moment où nous pouvons être des agents de changement, en défendant l'égalité des droits,

en combattant les discriminations et en travaillant pour créer une société plus juste et inclusive.

Mais notre engagement ne doit pas se limiter à une seule journée de marche. Il doit être constant et persévérant.

Cela signifie éduquer nous-mêmes et les autres sur les questions LGBTQ+, remettre en question nos propres préjugés et œuvrer activement pour créer des espaces accueillants et sûrs pour tous et toutes.

La guérison de Naaman nous rappelle également que Dieu peut nous transformer de manière inattendue lorsque nous abandonnons nos idées préconçues et nos attitudes rigides.

Nous pouvons être guéris de nos propres préjugés et de notre étroitesse d'esprit lorsque nous ouvrons nos cœurs à l'action de l'Esprit Saint.

Alors, que la marche des fiertés soit pour nous une occasion de réflexion, de renouvellement et d'action.

Que nous puissions marcher aux côtés de nos frères et sœurs avec amour et respect, en

défendant nos droits et en reconnaissant notre valeur intrinsèque en tant qu'enfants de Dieu.

Que notre présence lors de la marche des fiertés soit un témoignage vivant de l'amour inclusif de Jésus-Christ. Et que cette expérience nous inspire à poursuivre notre engagement pour la justice, l'égalité et l'amour inconditionnel tout au long de l'année.

Que Dieu nous donne la force, la sagesse et la grâce nécessaires pour être des agents de guérison et de transformation dans notre société.

Amen.

Pasteur Dominique CALLA